

14 dim ordi C 2022 – Is 66,10-14 ; Ps 65 ; Ga 6,14-18 ; Luc 10,1-20.

Quelle est cette paix que les disciples envoyés par Jésus proposent quand ils arrivent dans une maison ?

Elle est Jésus Christ crucifié donnant ainsi à tous de participer à la nouvelle création dont il est la pierre angulaire. En effet, mourant sur la mort Jésus répond à la haine de ses assassins par cet amour qui le fait alors prier pour eux. Et c'est parce qu'il répond à leur haine par l'amour qu'il l'emporte sur la mort.

Jésus nous ouvre à une manière de vivre qui, si nous l'adoptons, fait de nous des créatures nouvelles car nous rompons alors d'avec le péché, à savoir cette haine et ce goût de la mort qui nous habitent tous. Je porte donc les souffrances de Jésus en mon corps quand je tue le pécheur que je suis en aimant toujours plus. Et si Jésus exige de ses disciples le plus grand dépouillement c'est pour que rien ne parasite ce salut qu'ils incarnent et qui les rend aussi singulier que des agneaux au milieu d'un troupeau de loups. Ainsi la paix annoncée par Isaïe rejoint toutes les nations par des femmes et des hommes aimant à la manière de Jésus !

Dès lors les disciples font tomber Satan, écrasent les serpents et les scorpions et au final inscrivent leurs noms dans les cieux parce qu'ils incarnent l'amour du Père donné au monde par Jésus. Et le royaume de Dieu, la création nouvelle, dont Jésus et ses disciples annoncent la proximité est le monde où nous vivons, libéré du péché et régi par l'amour.

Mais entendons bien qu'un tel monde n'advient que si nous aussi, nous passons par la croix et ses souffrances en affrontant le péché, le nôtre tout autant que celui des autres. Voilà comment nous prenons place parmi les actions redoutables et les hauts faits du Seigneur selon les mots du psaume 65 !

Olivier Petit.

O
l
i
v
i